

Conclusions principales

- Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat prévoit que le changement climatique augmentera les déplacements, ce qui est déjà une réalité pour beaucoup de personnes à travers le monde. Entre 2008 et 2020, les sécheresses et les températures extrêmes ont causé plus de 3,5 millions de nouveaux déplacements. Des réinstallations planifiées de communautés entières du fait de la dégradation à évolution lente prennent déjà place dans plus de 60 pays et territoires.
- Il est difficile de quantifier combien de personnes ont déjà migré du fait du changement climatique car les décisions de migrer sont façonnées par une combinaison de facteurs. Le changement climatique peut exacerber un conflit du fait de la concurrence sur les ressources, diminuer les opportunités d'emploi ou réduire l'accès aux ressources, pouvant constituer les premiers facteurs de motivation pour migrer.
- Alors que des événements météorologiques dramatiques font les gros titres et mettent en évidence l'effet immédiat du changement climatique sur la vie des gens, le processus d'évolution lente du changement climatique est plus susceptible d'affecter la migration. Ces événements à évolution lente comprennent l'élévation extrême des températures, des conditions de sécheresse et la montée du niveau de la mer, qui donnent suffisamment de temps aux personnes pour planifier et rassembler les ressources nécessaires pour migrer.
- La migration liée au changement climatique est souvent de nature différente comparée à la migration en raison d'autres motivations. La migration liée au changement climatique est généralement interne et il est moins probable qu'elle s'étende au-delà des frontières internationales. Elle peut être saisonnière quand les personnes cherchent du travail ailleurs durant les périodes de sécheresse et reviennent lorsque les conditions météorologiques s'améliorent chez eux.
- Bien qu'il soit important de faire comprendre l'urgence de la situation aux décideurs politiques, certaines prévisions dramatiques concernant l'échelle potentielle de la migration liée au changement climatique doivent être traitées avec prudence car elles peuvent alarmer les gens au risque d'influencer négativement les perceptions publiques et les choix politiques.
- Les sciences de l'environnement donnent un aperçu des conditions futures auxquelles le monde sera confronté. La hausse des températures est une préoccupation croissante car l'exposition à une chaleur élevée menace les zones habitables et peut entraîner une perte de la productivité du travail. Des estimations récentes indiquent qu'une

augmentation de la température mondiale de 1,5°C pourrait entraîner quelques 30 à 60 millions de personnes à vivre dans des zones chaudes où la chaleur moyenne durant les mois les plus chauds serait probablement trop élevée pour que le corps humain puisse bien fonctionner. Un monde plus chaud mettrait également des millions de personnes face au risque d'élévation du niveau de la mer.

- La migration est une forme légitime d'adaptation au changement climatique, rendant nécessaires des réponses politiques visant à faciliter la migration régulière lorsqu'il devient intenable de rester dans des zones normalement habitables du fait d'événements climatiques à évolution lente. Cependant, développer de nouvelles voies de migrations sûres et légales pour y faire face représente un immense défi et risque de susciter des discussions politiques difficiles.
- La planification de la migration climatique est essentielle car, lorsque des migrations ad hoc ont lieu, les gens quittent souvent les zones rurales pour les grandes villes qui sont également vulnérables à des événements climatiques à évolution lente. Au lieu de cela, les gens peuvent être encouragés à se déplacer vers des villes secondaires plus résilientes au climat. Les politiques régionales de libre circulation peuvent également offrir d'autres possibilités pour la mobilité.
- Les migrants peuvent jouer un rôle clé dans l'adaptation au changement climatique. Les rapatriements de fonds internationaux ont, dans certains contextes, le potentiel de constituer une source alternative de financement climatique dans les pays en voie de développement en permettant, par exemple, aux membres de la famille restés au pays de construire des maisons résilientes aux conditions climatiques ou d'investir dans des infrastructures communautaires résistantes au climat.

Point à retenir pour la politique

La meilleure manière de se préparer pour la migration liée au changement climatique à évolution lente est de poursuivre les efforts mondiaux visant à lutter contre le changement climatique et atténuer ses effets dès que possible. Alors qu'une grande partie des dégâts a cependant déjà été faite, il est essentiel de trouver des moyens de répondre de manière planifiée aux besoins spécifiques des personnes forcées de quitter leurs maisons, car il existe encore une opportunité de s'assurer que les pires prévisions en matière de migration humaine et déplacement ne deviennent pas réalité.



Le chapitre est disponible en anglais sur le lien suivant (version française en cours de traduction) : <https://publications.iom.int/books/world-migration-report-2022-chapter-9>.



La plateforme interactive du Rapport État de la migration dans le monde est disponible en français sur lien suivant : <https://worldmigrationreport.iom.int/fr>.

Ce document est une traduction non-officielle de la version anglaise ; il n'a pas été traduit par le Service de Traduction de l'OIM. Les opinions exprimées dans le Rapport sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les désignations employées et la présentation des documents dans ce Rapport n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.